

RUBRIQUE INTERNATIONALE

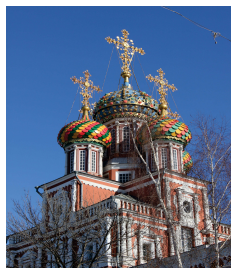


Durant notre voyage en Russie, nous avons visité une fabrique de Matriochkas russes. Ce sont de petites poupées en bois peint. Il y a plusieurs étapes avant leur exposition en magasin. Elles sont taillées dans la scierie dans des rondins de bois. Les copeaux formés sont recyclés et utilisés dans la fabrique d'ustensiles comme des chaises, des cuillères...

Dans un autre bâtiment, des femmes commencent à peindre, chacune a un rôle particulier (dessiner le visage, le foulard, etc). A la fin de notre visite, nous avons pu décorer notre propre matriochka.



Во время нашей поездки в Россию, мы посетили фабрику матрёшек. Матрёшки - это маленькие деревянные куклы. Они вырезаны в дерево. Стружки которые остаются использованы для создания столов, ложек... В другом здании, женщины раскрашивают матрёшки, у каждой есть определённая задача (лицо, платок...). В конце нашей экскурсии, нам удалось разукрасить нашу собственную матрёшку.



Blinis russes

Par Max LAGATHU, élève de 6^{ème} 1

Les Blinis russes sont des crêpes épaisses qui ne sont pas forcément salées comme on les connaît en France (avec du saumon, du caviar et de la crème fraîche...) mais elles peuvent également être sucrées et consommées avec de la confiture, de la pâte à tartiner, du beurre... C'est cette recette sucrée que je vais vous présenter.

Traditionnellement, les blinis étaient préparés en Russie lors de la «Maslinitsa», fête russe pour célébrer l'arrivée du printemps. Le Blini est le symbole du soleil pour les Russes d'où sa forme ronde et épaisse et sa couleur jaune.

Pour cette délicieuse recette de crêpes russes sucrées (environ 15 blinis), il vous faut :

- 3 oeufs
- 1/2 sachet de levure chimique
- 2 verres et demi de farine
- 2 verres et demi de lait
- 2 verres et demi de kéfir (lait fermenté)
- 1 verre de sucre
- 1 pincée de sel
- 3 cuillères à soupe d'huile d'olive



Casser dans un saladier les 3 œufs. Ajouter la farine, le demi- sachet de levure chimique, le kéfir (lait fermenté) et le lait, et mélanger le tout pour ne pas avoir de grumeaux. Verser ensuite le sucre, les cuillers à soupe d'huile d'olive et mettre la pincée de sel dans le saladier et mélanger.

La préparation de la pâte est terminée ! Il n'est pas forcément utile de la laisser reposer.

Huiler et chauffer une poêle et verser un peu de pâte dans la poêle, pour obtenir à la fin une crêpe d'environ 3 mm d'épaisseur.

Dégustez !

Les plumes d'Henri-IV

Anastasia

Par Xénia COHEN, élève de 4^e 1

12 Octobre 1921

- Moi (Anna) : Encore un rendez-vous chez le docteur. Encore ces maudits maux de ventre. A mon avis Valéria s'inquiète pour rien .

- Le Dr : Madame , Anna va très bien. Ne vous inquiétez pas, elle n'a rien au niveau de l'estomac.

- Valéria : Rien au niveau de l'estomac !? Qu'insinuez-vous par « rien au niveau » ?

- Hum... Comment dire... J'ai remarqué une déformation au niveau du pied .

- Une déformation !? Dit-elle, l'air interloqué.

- Valéria... Dis-je en soupirant. Elle m'agaçait. Je ne suis pas une petite fille fragile. Je suis une jeune fille forte.

Val' et mon médecin continuaient à parler mais je n'écoutais plus. Petit à petit je m'endormais... Lentement... Très lentement... Et mon cauchemar de la veille ressurgit.

Noir. J'ai la tête qui tourne, je me réveille. Autour de moi, un océan de sang : toute ma famille est là, morte. Un petit garçon est parmi elle, à côté de ma sœur Olga. Noir. J'entends des voix, des pas se rapprocher. C'est du Russe. Je le reconnais. C'est bizarre, je suis consciente que c'est du Russe, mais je le comprends comme si c'était du Français. J'entends un nom... Ivanovich. Comme le nom de mon médecin. Noir. Je suis dans un cachot, seule et, dans la pénombre. Je perçois un fin rayon éclairer la terre humide, sous mes pieds. Soudain, une silhouette apparaît. Elle est fine, assez grande, et, en se rapprochant, je remarque que la démarche semble être celle d'une femme. Ouf, c'est ma sœur Marie ! Mais... Comment... ? Elle gisait par terre, à côté de moi dans une flaque de sang. Tout comme les autres ; mon chien Jimmy, et ma famille, et le petit garçon. Je regarde autour de moi ; eux, ne sont pas avec ma sœur, elle est la seule survivante, avec moi. Mais survivante de quoi ? Je ne le sais pas. Elle me dit de partir avec elle, et qu'il faut être très discrètes, silencieuses. Nous passons par un petit corridor sombre : là où nous étions censées, nous aussi, mourir. Je me retourne une dernière fois, nous sommes les seules, les autres sont bien morts.

- Anna ?

Nous sommes chez le docteur encore. On me réveille, personne n'est mort. Ce n'était qu'un cauchemar.

- Anna, tu m'as l'air bien fatiguée. Il faut que tu te reposes, d'accord ?

- Ecoute ce que l'on te dit Anastasia, dit Valéria, l'air contrarié.

-Anastasia ?! Dit mon docteur, les yeux grands ouverts.

Le docteur regarda Anna, ses yeux descendirent ensuite sur ses pieds, déformés.

- Comme la princesse... ? Reprit-il.

Son regard se reposa sur Anastasia, le silence régna quelques secondes puis le Dr Ivanovich s'inclina, fit une révérence à Anna et dit « Altesse Impériale, grande-duchesse Anastasia Nikolaïevna de Russie, je ne savais pas que vous aviez survécu à l'assassinat de votre famille » ■

« La grande-duchesse Anastasia naît le 18 Juin 1901 au palais Peterhof (surnommé le « château de Versailles russe »). Elle est fusillée avec toute sa famille le 17 Juillet 1918 à Ekaterinbourg dans la villa Ipatiev. Elle est la quatrième fille du tsar Nicolas II de Russie et de son épouse l'impératrice Alexandra Fiodorovna. Membre de la famille impériale de Russie, sa mort « mystérieuse » fut une énigme pendant la première moitié du 20^e siècle. » source : Wikipédia

Les plumes d'Henri-IV

On jouait Hamlet ce soir là...

Par Bastien BAUDRY, élève de 3^{ème} 5

Je me réveille au bruit de mon alarme qui affichait 9h. Mince ! J'avais du appuyer quelques fois de trop sur le bouton « snooze », et j'allais rater la première répétition du matin. Je m'habillai vite et fonçai vers le théâtre.

Ce soir on jouait Hamlet dans une version modernisée, avec des combats aux pistolets plutôt qu'à l'épée. Soudain je pensais à Maya. C'était ma petite amie depuis peu, et elle jouait par hasard Ophélie tandis que je jouais Hamlet. Elle avait récemment quitté son ex-petit ami, Mathieu, qui jouait Claudius, l'ennemi juré de Hamlet. C'était pourquoi j'avais peur que Mathieu joue mal. Je tournais à droite et j'arrivai enfin dans l'enceinte du théâtre.

Dès que je marchai sur l'espace scénique, je subis quelques railleries de la part de mes camarades et une tape sur le front de la metteuse en scène, avec un petit « Voyons, Nicolas ! », mais rien de plus. Au fil des répétitions, je me rendis compte que Mathieu ne jouait pas moins bien que d'habitude, mais mieux ! Je ne l'avais jamais vu aussi énergique et autant dans son personnage auparavant, et même le directeur du théâtre, homme réputé pour sa franchise, sa sévérité et sa sécheresse, vint le féliciter.

Ensuite vint la représentation. Nous affichâmes complet très vite, ce qui rendit toute la troupe d'excellente humeur. Mathieu joua encore mieux qu'aux répétitions et nous éblouit tous. Maya resplendissait de fraîcheur et tout le monde était motivé. Jusqu'à la scène du duel entre Claudius et Hamlet.

A ce moment là, Mathieu afficha un visage grave, mais comme cela allait avec son personnage, je ne me posai pas de question. Au moment où il devait faire semblant de me tirer dans le cœur, il baissa légèrement son arme et visa la jambe. Quand il tira, j'eus quelques centièmes de seconde pour me dire que le coup avait sonné beaucoup plus fort qu'aux répétitions, jusqu'à sentir une douleur atroce dans ma jambe droite. J'en reçus une autre dans la gauche, puis une dans chaque bras. Du sang coulait de ces plaies ouvertes. Il hurla en ricanant : " - Il me reste deux balles ! Et non ce n'est pas dans le texte ! "

Maya s'approcha de moi et se fit toucher par une balle en plein poumon. Elle allait probablement survivre, ou du moins je l'espérai. " - Mais tue-moi à la fin ! " implorai-je.

"- Pour te laisser échapper à la triste réalité ? Maya ne pourra probablement plus jamais se déplacer sans une énorme machine respiratoire ! Et toi, ah toi ! Tu vivras en souffrance et dans un fauteuil roulant, peinant à avancer, pensant tous les jours que l'on a gâché ta carrière, ta vie amoureuse, ta vie tout court ! "

Pourtant, malgré ce qu'il avait dit, l'arme mortelle était toujours pointée vers moi, et une balle y vivait encore, prête à être tirée. Tout à coup, il tourna l'arme vers lui et appuya sur la gâchette fatidique puis tomba raide mort.

Le peu de public qui restait s'enfuyait en poussant des hurlements tandis que je m'écroulai au sol, la douleur aux jambes me ravageant. Comment étais-je resté debout ? ■

FENÊTRE SUR COURs

Poèmes à la manière de Jean-Michel Maulpoix

Alors que la 5ème 4 et la Seconde de madame Randon, professeure de lettres, ont fait une "brigade d'intervention poétique" sur les marches du Panthéon, la classe de 5ème 3 de madame Mazzamurro, également enseignante en lettres, a invité un poète, Jean-Michel Maulpoix. Après cette rencontre, les élèves à leur tour, ont pris la plume.... Les 5°5 de Mmes Vaglio et Donat (professeures de lettres) se sont eux aussi essayés à l'écriture poétique sur le même thème. Découvrez leurs poèmes sur les pages suivantes ! Et admirez les photos de la fameuse "brigade" !

Texte sur le rose

Rose pâle est un grand timide.
Rose pâle est présent sur tes lèvres et
tes pommettes.
Rose pâle joue avec Aurore.
Rose pâle habille le mouvement discret
des danseuses.
Rose pâle reflète le bonheur dans le
sourire des enfants.
Ce n'est pas, à vrai dire,
une couleur.
Matinal comme il est,
il recouvre le ciel.
Fils du rouge, il en a gardé l'amour et la
fureur. ■

Par Victoria DESENS, Sara GAFAITI,
Adélaïde PINEL, élèves de 5°3

Texte sur le vert

Le vert est une couleur aussi bruyante que calme.
Les pieds dans l'herbe, caressé par la rosée matinale, un trèfle
au bout des lèvres, naufragé, je jette de la poudre dans le feu
où jaillit la flamme de l'espoir. Des yeux de jade observent la
lueur de la lumière dansante sur le mur. Comme un fruit qui
attend patiemment de pouvoir être dégusté à l'ombre du soleil
ou bien la tête fraîchement reposée sur le tronc d'un saule en
pleurs, qui rejette ses longues larmes vertes, je me laisse
emporter par la douceur du vert. Ce n'est pas à vrai dire une
couleur, plutôt une chance, un espoir qui me berce dans cet
étrange monde mêlé de sérénité et de rage. J'entre ensuite
dans la salle de classe de mon cœur. Des feuilles voltigent de
toutes parts. La petite craie verte émerge de son sommeil et se
balade, se promène, crisse et danse sur le tableau d'un vert
éclatant. Quand elle finit de chanter, elle se baisse puis va
s'asseoir dans son petit poudrier. L'épaisse couche de poudre
verte forme quatre petits mots doux : « Une histoire de vert ». ■

Par Isabelle BOUYER, Fidâ OUKAZI, Lise PAPIN, Sara
STERNHEIMER, élèves de 5°3

Poème rouge

*Le Rouge c'est la vivacité
En regardant rouge, on pénètre la simplicité d'une couleur primitive, elle s'avère aussi
profonde et complexe qu'un pétale de sombre coquelicot.
Bien sûr, un artiste composant une toile sans rouge, endosse un fardeau : celui de se
limiter à un simple paysage de printemps.
Au cœur de nos cœurs, nous frères humains, nous le sentons : le rouge nous rend vivaces,
vivants.*

*Le Rouge c'est l'humanité
A la genèse, le bleu dominait. Par ennui ou lassitude, l'homme se mit à chercher dans ses
plus profondes pensées un contraste à la vie. Il le trouva dans le fruit rouge. En le mordant,
l'évolution se mit en marche, l'humanité débuta, aussi creuse que le roseau, mais débuta.
Ainsi, une grande partie des hommes préfèrent le bleu, certains aiment le rouge, non pour
ce qu'il est mais pour sa cicatrice.
Couleur passe-muraille, puisse demeurer jusqu'à demain. ■*

Par Adam QRICHI, élève de 5°5

FENÊTRE SUR COURS

Le blanc n'a jamais été acerbe.
Il ne nous attaque pas, il chasse le noir de notre vie, l'embellit, nous laisse le poursuivre
sans crainte ni peur.
Grâce au blanc, nous vivons en paix, au calme, en toute tranquillité, tel le drapeau blanc
que l'on agite en signe de réconciliation, après les guerres et les conflits sans fin, qui
laissent au sol une infinité de sang.
Le blanc nous aide à construire la vie parfaite de notre conscience.

Le blanc est libre.
On le voit sur les ailes des anges, aux portes du Paradis ; lieu où se retrouvent les
amants radieux, lieu où la sérénité l'emporte sur la douleur.
L'ange, dans le ciel, court, vole, avec son compère, le nuage.
Ensemble, ils tentent d'atteindre leur but, tout à leur mission, consacrés : aider les
enfants, qui, en les apercevant, oublient leur peur du noir.

Le blanc, pour nous, n'est nulle part.
Il est le vide, la feuille vierge qui attend d'être envahie de couleurs éclatantes, par les
esprits imaginatifs créant le monde.
Il est semblable au néant qui régnait avant l'apparition soudaine de l'univers.
Il est l'origine de toute chose, comme au mur d'une chambre, où l'enfant, le cœur rempli
de joie, laisse son âme divaguer sans contrainte et colle des souvenirs sur le mur. ■

Par Léna HAJAGE, élève de 5°5

La verte et jolie grenouillette saute, bondit de feuille en feuille, cherchant sa nouvelle proie. Elle joue avec les mouches qui tentent de s'échapper de sa longue langue turquoise extrêmement fourchue.

Après un bon repas, la reine de verdure disparaît sous une petite feuille pour se reposer. Après quelques heures, elle sort de sa cachette, et croasse afin d'éveiller ses soeurs. Puis, elle retourne à la chasse, revient à sa tanière pour se coucher.

La nature verdoyante se laisse contempler, mais la nature en prose est celle qui se laisse décrire. Le feuillage crépite dans la nuit sombre, plus loin encore, jusqu'au fin fond du regard de la créature, qui s'éteint au fil des heures qui passent. Finit-elle dans les oreilles pointues des elfes de la forêt enchantée?

Pourquoi sommes-nous si cruels avec cette beauté venue tout droit des cieux? ■

Par Sixtine CHARPY, élève de 5°5

Brigade

d'intervention poétique

des 5°4 et 2nde7 au
Panthéon le 17 mars
dernier.

Les élèves ont lu ou récité
des poèmes d'auteurs.
Certains ont lu leur
propres poèmes, rédigés
pour l'occasion.



Prose blanche

Par Jeanne CUNÉO, élève de 5^o5

Le blanc est dans l'art

Le blanc est une couleur réservée, modeste, effacée. Sur la toile blanche s'inscrivent les touches de peinture, sur les portées vides se logent des notes de musique, sur les pages vierges s'ajoutent les mots. Lorsque l'artiste crée, élabore son œuvre, il chasse le blanc qui se laisse recouvrir, submerger, par d'autres couleurs, tel une personne timide et réservée qui ne souhaite pas déranger. Mais le marbre noircit, le papier jaunit, la peinture s'écaille. Le blanc est éphémère. L'art est intemporel.

L'art est dans le blanc

Le blanc peut se révolter, et devenir éclatant, aveuglant. Il est le vide et l'absolu. Il reprend sa noblesse. Il effaçait les erreurs, mais il s'estompe paresseusement aujourd'hui et cesse de zébrer le ciel, laissant place à de nouvelles couleurs, à un camaïeu de bleu.

Sans blanc

sans blanc tout est sale sans blanc la crasse prend peu à peu possession de notre monde nous ronge atteint nos âmes sans blanc nos erreurs demeurent prennent de l'ampleur sans blanc nos défauts nos lacunes s'affirment sans blanc plus de baume cicatrisant pour tes lèvres gercées et mon cœur sans blanc plus de clarté plus de lumière sans blanc j'ai mal j'ai froid je suis perdue sans blanc il fait noir

Avec blanc

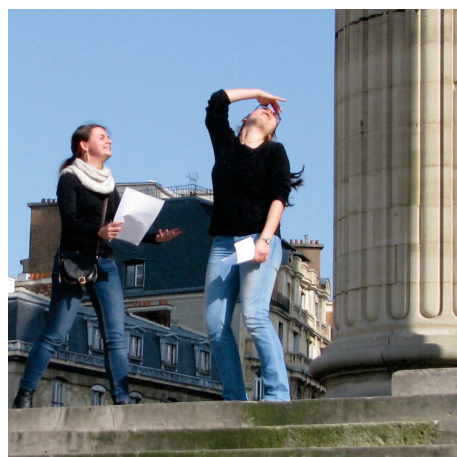
Avec blanc
L'infini s'ouvre à nous
Plus d'interdits
La quiétude
L'espoir
Le pardon
L'éternité
La perfection
Nous pouvons rêver de tout cela
Nous pourrions l'effleurer
Avec blanc

Terminez sur une note d'humour blanc ?



Brigade d'intervention poétique au Panthéon le 17 mars 2015, classes de 5ème4 et de 2nde7 de madame Randon, professeure de lettres.

...J'ai eu un blanc... ■



FENÊTRE SUR COURS

Les plus beaux Haïkus de...

En cours de lettres, les sixièmes de madame GUILLAUME-OUVRY se sont essayés à l'écriture de Haïkus.

Le haïku est un court poème japonais composé de trois vers :
Deux vers courts et un vers long ; il est toujours lié à une saison et évoque souvent la nature.
Poème bref, il exprime une sensation et une émotion intense.
Avant d'écrire nos haïkus, nous avons étudié des poèmes de Bashô (1644-1694),
Buson (1716-1783) et Shiki (1867-1902). ■

la sixième 1

L'écume des vagues
Se mêle
Au brouillard épais
Lylia Durand

Le soleil dévoile
Sa lumière dorée
A la rosée du matin frais
Hermine Beurrier

Le courant
Emporte les vagues
Vers l'horizon
Julie Lachkar

Le mont Fuji
Dans une matinée bleutée
Doucement apparaît
Ysé Lebuchoux

L'eau brune
Glisse, silencieuse
Sous les branches de lierre
Paloma Diaz Paz

Sur le pic rocheux
Loin du Fuji embrumé
Le pêcheur œuvre
Louis-Alexandre Esnault

Le vent souffle
Sur les nomades d'un soir
Et sur l'âme de l'arbre
Maxime Massoneau

La brume épaisse
Recouvre maintenant le ciel bleu
D'un drap blanc et soyeux
Max Lagathu

L'eau ruisselle sur l'arbre
Une feuille frémit
L'aube est arrivée
Juliette Mimvielle

Le soleil levant
Disperse
La brume de printemps
Sacha Arrouès

Dans la sombre forêt
Les feuilles frémissent
Au son de l'eau bondissante
Camille Aubry

Le vent souffle
Les feuilles s'envolent dans le ciel
C'est le vent du nord
Théophile Peigney

Souffle, tempête
Et vent, rugis, fort,
Près du grand volcan Fuji
Chloé Gaucher

Le ciel étincelant
Reflète sur les écailles des poissons
La lumière matinale
Dacha Denier

Une étoile filante
Des arbres dans le noir
La nuit
Giacomo Bianchetti

Le soleil levant
Fait fuir la lune blanche
Et le printemps revient
Léo Billiotel

Le mont blanc s'éveille
Tandis que les hommes pêchent
La carpe
Tom de la Fourrière

C'est le printemps
Le cerisier grandit
Comme un enfant devient grand
Laure Bénichou

FENÊTRE SUR COURS

la sixième 3

Des chapeaux et des feuilles
S'envolent

Le vent souffle
Armelle Anello

L'aurore d'hiver
Se reflète sur le lac

Un arbre perdu
Léo Baratin

Prairies dorées
Ciel laiteux et calme

Le vent souffle
Loucinée Goelian

Les vagues
Recouvrent le sable

L'eau fond
Maxime

Reflet du ciel
Dans l'eau claire et pure

La beauté
Adrien Vernerey

Le froid a doucement
Eteint la jonquille jaune

Elle s'est envolée
Tom Hamburger

Arbre nu
Majestueux comme un oiseau magique

Sage de la nature
Olivier Peyronnet

Sur le lac
Scintille le reflet

De l'été
Arsène Escarmant

Un vieil arbre
Majestueux et fort

Se reflète dans l'eau
Dunya Le Rouzic

Dernière baignade
De la journée, le soleil

S'endort dans la nuit.
Olivia Smaniotto

Couleur sur couleur
Vert sur bleu

Et un homme penché sur
la mer
Assya Sbai

Le ciel en colère

Se reflète
Sur le lac perdu

Maxime

Le vent se lève
La tempête se prépare
Dur travail que celui des

marins
Gustave Cherfi

Dans l'eau pure
Le pêcheur s'en va

Laissant flotter sa barque
dans la mer
Adèle Martin

Le soleil se lève
Une étrange lumière

La vie revient
Aurélien Tanant

Les nuages
Emportés par le vent

S'en vont vers d'autres rivages
Alexandra Kolev

Sur les prairies d'herbes vertes
S'épanouit le soleil

Des premiers jours du printemps
Théophile Millevoje

Le reflet des nuages
Indique une clarté

Dans le ciel de l'été
Maxence Baux-Hansye

L'eau transparente
Me fait penser

Au ciel
Tiago Lopès



Brigade d'intervention poétique au Panthéon
le 17 mars dernier, classes de 5ème4 et de
2nde7 de madame Randon, professeure de
lettres.

L'univers de John Green

Par Elsa BENARROCH, élève de 6ème 2

John Michael Green est un auteur américain spécialisé dans le style "young adult".

Ce style, "jeune adulte" traduit en français, caractérise tous les points majeurs de l'adolescence (amour, problèmes médicaux, problèmes avec la cigarette et l'alcool...).



Personnellement, mes préférés sont :

Qui est tu Alaska raconte l'histoire de Miles, garçon qui mémorise les dernières phrases des hommes célèbres. Il fait son entrée à Culver Creek guidé par la citation de Rabelais : « Je pars en quête d'un grand Peut-Être. ». Là-bas, il rencontre Colonel qui va devenir son meilleur ami et qui va partager sa chambre avec lui, Takumi, jeune japonais qui entrera dans le "groupe" et qui participera aux "blagues" organisées par la bande, et, enfin, Alaska, plus belle, plus fougueuse et plus incroyable jeune fille que Miles n'ait jamais vue. Mais un jour, celle-ci disparaît... Une œuvre cinématographique a été réalisée à partir de ce roman. J'ai bien aimé le côté "intello" du personnage qui, d'un coup, un peu sous l'influence des autres, brise son cadre "d'élève modèle" pour devenir un fêtard de première catégorie.

Nos étoiles contraires raconte l'histoire de Hazel Grace Lancaster, cancéreuse des poumons, et de Augustus Waters, cancéreux de la jambe. Ils se rencontrent lors d'un groupe de soutien au sein d'une Eglise. Dans le groupe de soutien, il y a aussi le meilleur ami d'Augustus : Issac, cancéreux des yeux et qui deviendra aveugle. Le lien qui unit Augustus et Hazel est un livre, **Une Impériale Affliction**, de Peter Van Houten. Un jour, Augustus recevra un vœu très spécial de la fondation des vœux... Un autre, Hazel et ce dernier seront à Amsterdam... Mais un jour, l'un des deux aura un accident tragique...

Ce best-seller a été également adapté au cinéma. Ce livre m'a beaucoup touchée car il montre que même avec les pires malheurs de la Terre, rien n'est impossible.

Le Théorème des Kathrines raconte l'histoire de Colin, sorti avec 19 filles, 19 fois largué. Toutes s'appelaient Kathrine. Colin est persuadé qu'il peut interpréter ses relations par un théorème mathématique. C'est au cours d'une virée en bagnole que Colin et son meilleur ami Hassan vont rencontrer Lindsey, fille incroyable. La mère de cette dernière va embaucher les deux amis plus sa fille pour aller interroger les voisins sur leur jeunesse. Mais en fait, personne ne peut lire le futur... Un roman plein d'humour sur l'obsession de l'obligation d'être parfait, selon moi. ■

John Green est né à Indianapolis dans l'Etat d'Indiana aux Etats-Unis.

Il est allé à l'Indian Springs School après avoir grandi à Orlando, en Floride.

En 2000, il reçut un double diplôme de l'université de Kenyon en anglais et études religieuses. Ses études sont sources d'inspiration pour son premier roman, *"Looking for Alaska"*, *"Qui es-tu Alaska"*, en français.

Mais John Green est aussi un blogueur. Il a dirigé avec son frère Brotherhood 2.0., un blog, du 1er janvier au 31 décembre 2007. L'idée de base était que les deux frères puissent communiquer au cours d'une année.

Les romans de John Green sont :

Qui es-tu Alaska? Éd. Gallimard, 2007 (*Looking for Alaska*, 2005)

Le Théorème des Kathrines, Nathan, 2011 (*An Abundance of Kathrines*, 2006)

La Face cachée de Margo, Gallimard, 2009, (*Paper Towns*, 2008)

Flocons d'amour, avec Maureen Johnson et Lauren Myracle, Hachette, 2010, (*Let it snow*, 2008)

Will et Will, avec David Levithan, Gallimard, 2011 (*Will Grayson, Will Grayson*, 2010)

Nos étoiles contraires (*The Fault in Our Stars*, 2012), Nathan, 2013

Dans Paris occupé

Par Loubna LAAJAJ, élève de 6°2

Je vais vous parler d'un journal intime qui raconte la deuxième guerre mondiale et qui s'intitule *Dans Paris occupé*. Ce livre a été écrit par Paule du Bouchet.

C'est l'histoire d'une jeune fille qui s'appelle Hélène et qui a 11 ans. Au fur et à mesure de l'histoire elle grandit, et nous raconte tout ce qui se passe en France pendant la 2^{ème} guerre mondiale.

Elle nous parle aussi de son cousin Yves qui a 18 ans, et qui est un résistant (1) qui fait parti d'un maquis (2). Elle parle aussi de sa meilleure amie Josette, et de Simone, la petite amie de son cousin, qui sont juives.

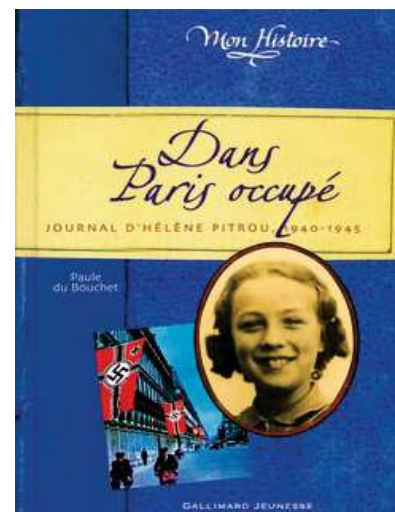
La situation d'Hélène est très complexe car son père est un soldat français prisonnier en Allemagne. Elle doit aussi cacher son amie et la petite amie de Yves car vers 1942 les juifs étaient en danger de mort.

Cette histoire montre bien le quotidien des français et à quel point leur vie était dure pendant la guerre.

J'ai bien aimé ce livre car les personnages sont attachants, on s'inquiète pour eux et on ressent leurs émotions. C'est tragique, mais il y a aussi beaucoup de joie. Et en plus, l'histoire se finit bien : La libération !

Si vous voulez le lire ou l'emprunter vous pourrez le retrouver au C.D.I du Collège.

Bonne Lecture ! ■



source : Gallimard Jeunesse

Définition

1. un résistant de la seconde guerre mondiale: c'est une personne qui était opposée à l'occupation de la France par l'Allemagne et luttait par tous les moyens possibles.
2. maquis: lieu d'accès difficile où se réunissaient les résistants pendant la deuxième guerre mondiale.

David Bowie ou l'itinéraire d'un excentrique

Par Victorien LEFAIVRE, élève de 5ème 1

Actuellement à la Philharmonie de Paris, bâtiment majestueux dédié à la musique, se tient l'exposition **David Bowie is** qui retrace le parcours de ce chanteur éponyme. Effectivement, David Bowie a marqué toute une génération aussi bien artistiquement, cinématographiquement que musicalement. Je vous propose de découvrir ce chanteur excentrique qui, par ses personnages et costumes, est devenue une icône mondiale dans le monde de la musique.

L'exposition

Sur la porte du bâtiment on observe un homme pâle aux yeux vairs écarquillés. Son visage est barré d'un éclair rouge et ses cheveux rouges hirsutes. Rien qu'en voyant cette affiche tirée de son album *Aladdin sane* (contraction de *a lad insane*, "un gars fou" en anglais) on voit le côté provocateur de ce chanteur qui scandalisera des millions de personnes.

En entrant dans le bâtiment, je suis accueilli par un mannequin en costume extravagant noir et blanc aux cuisses bouffantes. Ce costume a été réalisé par Kansai Yamamoto, à l'occasion de l'*Aladdin Sane tour*, en 1973. Non loin de là se trouve un écran diffusant la musique des Beatles. En effet, David Bowie a grandi au son des Beatles, qui ont marqué les années 1970.

Dans la pièce annexe, un projecteur diffuse sur un écran des vidéos diverses : David Bowie jouant de la guitare, donnant une interview de David Bowie jeune sur le rejet des gens aux cheveux longs. Autour de l'écran sont accrochés des costumes de scène de l'artiste, ceux qui ont marqué la personnalité du chanteur. La pièce est plongée dans la pénombre, ce qui donne un aspect assez intimiste. Sur les murs sont exposés divers portraits de l'artiste. Enfin, sur le mur faisant face à l'écran, se trouve un panneau, relatant la jeunesse de Bowie. Je vous propose de vous raconter la jeunesse de cet artiste.

David Bowie est David Robert Jones

David Robert Jones naît en 1947 à Brixton, au sud de Londres. Il est issu de la classe moyenne anglaise. Sa mère, Margaret est ouvreuse de cinéma et son père Haywood est chargé des relations publiques pour une association caritative. David se passionne pour la musique dès son plus jeune âge et s'initie à la musique avec son demi-frère Terry. Son suicide marquera sa vie, il citera son demi-frère dans de nombreux albums.

Lorsqu'il a 15 ans, il se bagarre avec un de ses camarades de classe, et ce dernier lui porte un violent coup de poing à l'épaule gauche, et cela changera à jamais son apparence physique :



une de ses pupilles est constamment dilatée.

Après des débuts hésitants dans le monde féroce de la musique il enregistre *Space Oddity*, en clin d'oeil au chef d'oeuvre de Stanley Kubrick, *2001 : l'odyssée de l'espace*. Le titre se classe directement au top 5 des titres les plus écoutés de l'époque.

Par la suite, il épousera le mannequin Angela Barnett qui donnera naissance à Duncan Zowie Jones, aujourd'hui réalisateur. Par la suite, il sortira de nombreux albums, très controversés pour certains

(*Diamonds Dogs*, *Aladdin Sane*...) et aura de nombreuses "périodes" chacune assimilée à un personnage différent : Ziggy Stardust, Halloween Jack, Aladdin Sane... C'est ce que nous explique la salle suivante de l'exposition. La pièce est plongée dans la pénombre, et les écrans qui diffusent des concerts de Bowie donnent une ambiance festive de concert. Des objets en tout genre sont exposés : du studio d'enregistrement à la vidéo d'un concert, d'une interview de David Bowie montrant des fans déchaînés aux pochettes d'albums les plus marquantes de l'artiste, une foule d'objets hétéroclites nous montrent l'influence de ce chanteur. J'aimerais m'attarder sur une vitrine. À l'intérieur, on observe des costumes de scène...de femme.

En effet, David Bowie crie haut et fort sa bisexualité (très mal vue à cette époque) jusque dans une vidéo d'un show télévisé où on le voit apparaître travesti en bourgeoise, se dévêtir avant d'essayer son rouge à lèvres !

S'ensuit une vidéo d'un concert, où, vêtu de *platform shoes* et d'un costume moult, entonne *Starman*, un de ses plus grands titres. Ensuite, après une foule de costumes excentriques et autres concerts, on apprend qu'il s'est même rendu à Paris en 1992 où il a épouser dans la foulée le mannequin somalien Iman Mohamed Abdulmajid, actuellement sa femme. Alors que l'on croit que l'exposition est terminée, la Philharmonie de Paris nous réserve une dernière surprise de taille : Dans une salle obscure, un grand écran diffuse un concert à Los Angeles, lors de la tournée *Reality*, en 2004. Le chanteur y apparaît méconnaissable : adieu cheveux rouges et vêtements féminins et provocants !

Le chanteur a troqué son image de travesti tapageur contre une tenue beaucoup plus sobre, et des cheveux courts uniformément blonds. A droite et à gauche de l'écran, d'anciens costumes de l'artiste, tels des vestiges d'une époque antérieure. Une ambiance festive de concert règne. On en sort content, joyeux et de bonne humeur. ■



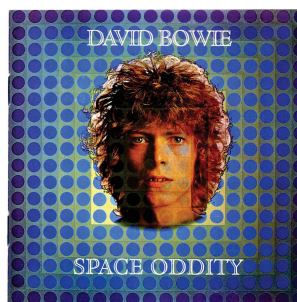
***Diamond Dogs* (1974)**

Sans doute un des albums les plus scandaleux de l'artiste, qui donna naissance au personnage *Halloween Jack*. Pastiche du célèbre roman 1984 George Orwell, il apparaît en chien plongé dans un pays totalitaire en proie aux chiens errants et morts vivants. Moins flamboyant que ses prédécesseurs, *Diamonds Dogs* laisse néanmoins apparaître quelque *hits* comme *Rebel Rebel* ou *Diamonds Dogs*.



***The Rise and Fall of Ziggy Stardust and the Spiders from Mars* (1972)**

L'album qui fit accéder Bowie à la célébrité planétaire. Sorti en 1972 dans la foulée de *Hunky Dory*, cet album donnera naissance à des titres planétaires comme *Five Years*, *Starman*, *Suffragette City*, *Rock 'n' Roll Suicide*... et au personnage de *Ziggy Stardust*, croisement entre un martien et Vince Taylor, son petit ami de l'époque.



***Space Oddity* (1969)**

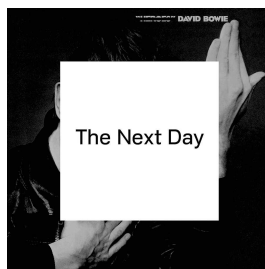
« *This is Ground Control to Major Tom.* » (David Bowie). Sorti en 1969, après un album passé inaperçu, *Space Oddity* sera l'album qui permettra à l'artiste de devenir un des chanteurs les plus écoutés de l'époque et qui imposera son look légendaire largement inspiré du film 2001 : *L'Odyssée de l'espace* de Stanley Kubrick, *Space Oddity* est l'un des albums les plus connus de David Bowie.



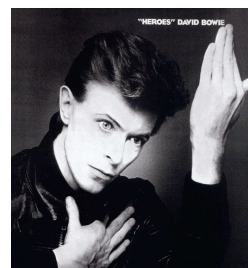
***Hunky Dory* (1971)**

Deux ans après le succès fulgurant de *Space Oddity*, David Bowie enregistre *Hunky Dory*, « *comme sur des roulettes* » en anglais. Cet album est sans doute le plus serein, le plus lumineux et romantique du chanteur. Sont inclus des titres cultes comme *Life on Mars ?* ou *Changes*.

***The Next Day* (2013)**



Près de 45 ans après *Space Oddity*, David Bowie sort *The Next Day*, après 10 ans d'absence. Cet album renvoie clairement au passé, comme le laisse suggérer la pochette identique à celle de *Heroes* sorti en 1977 à ceci près qu'elle est barrée d'un carré blanc où est inscrit le nom de l'album à la place du Bowie de la pochette de *Heroes*.



***Heroes* (1977)**

Direction la Philharmonie de Paris !

Par Tom HAMBURGER, élève de 6[°]3

La Philharmonie de Paris a récemment ouvert ses portes au public. Sur les traces de cet établissement remarquable, mais aussi sur celles des grandes personnalités qui lui sont liées, je vais tenter de vous la faire découvrir par l'écrit...

Lorsque le projet voit le jour, c'est le 6 mars 2006 ; Bertrand Delanoë, maire de Paris, Renaud Donnedieu de Vabres ministre de la culture, et d'autres personnes du milieu musical font allusion ensemble à la construction d'une salle symphonique à La Villette, un quartier de Paris. Après des sélections professionnelles, c'est finalement le cabinet de Jean Nouvel, architecte français, qui est en 2007 choisi pour bâtir cet ambitieux projet.

La construction débute en 2009, mais est arrêtée en 2010 ; alors même que le bâtiment commence à être visible, des divergences d'opinions se manifestent à propos du budget attribué au projet. La construction repart en 2010, pour être totalement achevée très récemment le 14 janvier 2015.

Aujourd'hui, ce bâtiment situé juste à côté de la Cité de la musique, est réputé, principalement pour son exceptionnelle acoustique, dont profitent par exemple l'Orchestre de Paris, l'Ensemble intercontemporain, et bien d'autres encore.

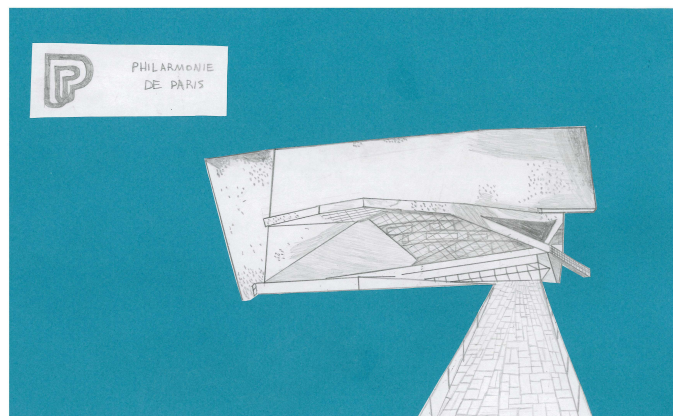
Monument d'art contemporain, cette salle symphonique de Paris accueille aussi depuis peu la célèbre salle Pleyel transférée depuis la rue du Faubourg-Saint-Honoré à l'intérieur de la Philharmonie.

La Philharmonie de Paris est considérée comme une très bonne réalisation de Jean Nouvel, mais lui affirme n'être pas entièrement satisfait de ce bâtiment qu'il n'a pu achever à sa propre image, faute de temps et de budget. Cet architecte français de renommée internationale n'a pas souhaité se rendre à l'inauguration de son œuvre en signe de protestation. ■

Ce que j'en pense....

Après une visite et l'écoute d'un concert à la Philharmonie, j'ai pu faire mes propres constats ; j'ai été très impressionné par la légèreté des balcons qu'on dit être en béton ; ils avaient l'air de flotter dans cette immense salle. Une sonorité très rare, qui m'a également plu.

Les performances de luminosité étaient incroyables, elle aussi : l'œuvre de Pierre Boulez, m'a-t-on dit. Quel étrange toit y avait-il là, me suis-je dit ; pas étonnant, j'ai appris plus tard que la principale salle était à géométrie variable !



Dessin d'Adrien Vernerey, 6[°]4



Fabriquer un cabas à paillettes !

Par Elsa BENARROCH, élève de 6°2

Maintenant que j'ai ma nouvelle machine à coudre, je vais essayer de vous expliquer comment coudre un sac ! Avec **BEAUCOUP BEAUCOUP** d'entraînement, on peut arriver à coudre ce sac ! C'est la toute première fois que je couds et je vous préviens, ce n'est pas comme Cendrillon ! Ce sac m'a pris environ 12 heures à faire. J'apprenais en même temps que je le faisais. Honnêtement, je ne m'attendais pas du tout à ça ! Mais c'est sûrement dû à toutes les fois où j'ai déchiré et recommencé. Alors commençons :

Tout d'abord il vous faut disposer de :

- Une paire de ciseaux
- Un tissu pour la doublure
- Un tissu en toile pour l'extérieur
- Une craie pour vous aider à coudre en traçant avec elle des lignes
- 3 m à peu près de rubans à paillettes de 2 cm
- 1m de ruban à paillettes de 4cm
- Des épingles pour fixer la couture

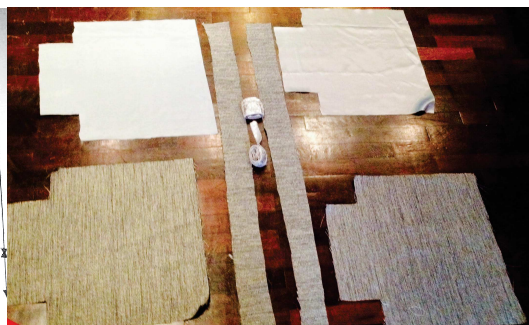
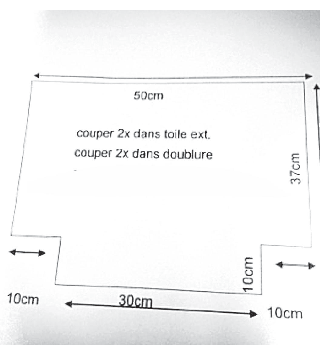


Les mesures pour les tissus sont indiquées sur le schéma ci-dessous. Ne vous trompez pas. Je vous conseille d'utiliser une craie pour faire une ligne pour les mesures que vous suivrez en cousant.

Il vous faudra aussi découper les anses soit 8cm X 120cm. Pour plus de sureté n'hésitez pas à découper un peu plus !

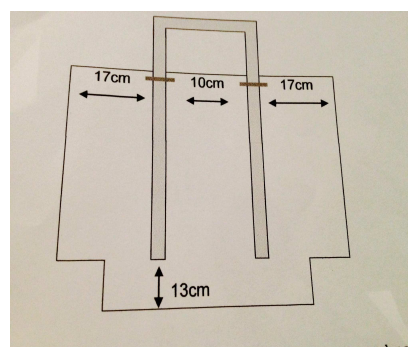
1) découpez comme dans la photo

Une fois vos pièces découpées, voilà à quoi ça doit ressembler



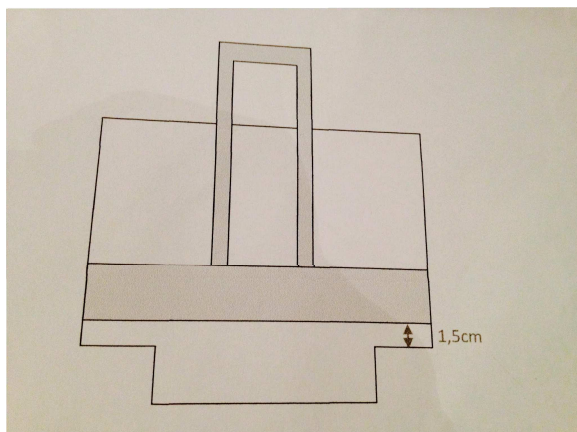
2) LES ANSES

Pliez en deux une anse sur la longueur et bâtissez-la. Piquez. Faites de même pour l'autre côté. Une fois les deux terminées, découpez 120 cm de rubans à paillettes et piquez le sur le côté où est la couture sur une anse. Faites de même sur l'autre côté. Une fois les anses terminées, piquez les sur la toile extérieure. Veiller à bien **ARRÊTER DE COUDRE A 2cm DU BORD** comme ceci :



3. Faites le sur les deux tissus.

Une fois cela fait, piquez le ruban à paillette de 4 cm à 1,5 cm des anses comme ceci :



Quand vous avez terminés, faites un "deuxième sac" avec la doublure. Je m'explique.

Ça a été très compliqué pour moi de comprendre la première fois et j'ai dû recommencer BEAUCOUP DE FOIS. N'ayez pas peur de déchirer avec une paire de ciseaux votre travail s'il est mal fait.

Je sais que cela peut être très frustrant mais c'est pour la bonne cause ! J'ai moi même été TRÈS déçue quand j'ai appris que j'avais passé une heure à coudre mon ruban à paillettes pour rien : celui-ci en fin de compte était cousu à l'envers !

Comment coudre les deux sacs ?

Alors, ce n'est pas facile à expliquer, mais je vais faire de mon mieux

Commencez par coudre les deux doublures superposées. Ne cousez pas le grand trait de 50 cm qui sera l'entrée. Piquez les deux droites parallèles de 37 cm puis celles de 30 cm en laissant ouvertes celles de 10cm. Tirez l'angle fait par les droites de 10 cm perpendiculairement à son origine et piquez-le. Cela doit créer un fond rectangulaire. Faites de même sur l'autre côté. Maintenant que votre doublure est faite, attachez-la à votre sac extérieur.

Si jamais ce n'est pas clair, je me suis inspirée de ce site :

<http://p5.storage.canalblog.com/50/66/806344/73313752.pdf>

Il n'est pas très simple à comprendre, mais ce n'est pas grave !

Comment attacher la doublure à la toile extérieure ?

Pour cette partie, excusez-moi d'avance, mais je ne peux vous l'expliquer autrement que sur mes instructions de départ.

Donc s'il-vous-plaît pour cette dernière partie lisez le site que je vous ai indiqué mais sautez les parties avec tissu enduit.

Voilà ! J'espère que cela vous a plu. ■

